

Cholet Basket : le maire s'en prend à l'ancien président Chiron

PAGE 6

Le Courier de l'Ouest - Jeudi 14 janvier 2016

CB : la politique s'en est mêlée

Dans un courrier envoyé à Patrick Chiron, Gilles Bourdouleix s'en prend à l'ancien président de Cholet Basket. Et reconnaît que la collectivité a poussé à la démission du conseil d'administration.

Vivien LEROUX

vivien.leroux@courrier-ouest.com

La lettre a été envoyée à Patrick Chiron, l'ancien président de Cholet Basket. Mais le cabinet du maire a estimé que les partenaires du club devaient aussi être mis au parfum et leur a adressé le texte en copie. Sur trois pages, Gilles Bourdouleix règle ses comptes avec Patrick Chiron, qui a démissionné de son poste fin décembre 2015, lassé. Au moment de la prise de fonction de son successeur, Didier Barré, il avait déclaré : « certaines personnes à Cholet veulent que je parte ».

Sans reconnaître clairement avoir voulu évincer le président, Gilles Bourdouleix admet l'intervention publique. « Il est exact que pour la première fois la collectivité a exprimé son opinion », écrit l' élu. Avant l'assemblée générale et le conseil d'administration électif du 7 décembre, la collectivité vous a fait savoir qu'une démission collective du conseil d'administration serait une bonne initiative. Cette mesure n'aurait pas empêché certains membres d'intégrer le nouveau conseil d'administration et aurait permis de faire entrer de nouveaux membres d'autant que le nombre actuel est en deçà de ce qu'autorisent les statuts. »

« Une image jaunie n'est pas un signe de modernité »

Dans le texte, Gilles Bourdouleix, visiblement à l'aise dans le costume de manager sportif, critique la reconduction d'un an de l'entraîneur, Laurent Buffard, en 2015 : « durée qui ne marque pas une grande confiance et qui conforte les regrets sur l'absence de projet sportif à moyen terme » ; donne son avis sur le recrutement : « est-ce le coach qui refuse de faire résigner avant la fin de saison 2014/2015 Kevin Jones qui a montré en quelques semaines ses qualités sportives et son



Les relations entre Patrick Chiron et Gilles Bourdouleix ont bien changé depuis le titre de champion de France, en juin 2010.

bon esprit ? ». Pour le maire, les problèmes sportifs découlent d'une mauvaise gestion. « Un coach recruté en 2012 et licencié en décembre 2013. Son successeur confirmé en mai 2015 et écarté en décembre. C'est la responsabilité du conseil d'administration. La conséquence est une situation sportive désastreuse. »

Gilles Bourdouleix légitime l'intervention de la collectivité par son investissement financier. « La collectivité admet tout à fait l'expression libre de l'association sportive, majoritaire dans la SASP, et de quelques actionnaires, de

contrôler sans partage l'avenir de Cholet Basket. Mais la collectivité n'est pas « une vache à lait » juste capable de distribuer des subventions (NDLR : plus de 1 million d'€/an). Elle a sa liberté d'expression quant aux choix qu'elle peut faire quand il s'agit d'investir sur son image. Une image jaunie n'est pas un signe de modernité et de dynamisme. La collectivité engagera donc une réflexion approfondie avant de prendre des décisions définitives. » Sur le fond, outre l'aspect sportif, Patrick Chiron est critiqué pour « l'absence globale de reconnaissance concernant

l'implication financière de la collectivité » ou la « confusion » autour de la fin de contrat de Jim Bilba, ancien joueur vedette de CB et un temps adjoint de l'entraîneur. Tout cela enrobé dans de timides remerciements sur « les douze années de présidence ».

A SAVOIR

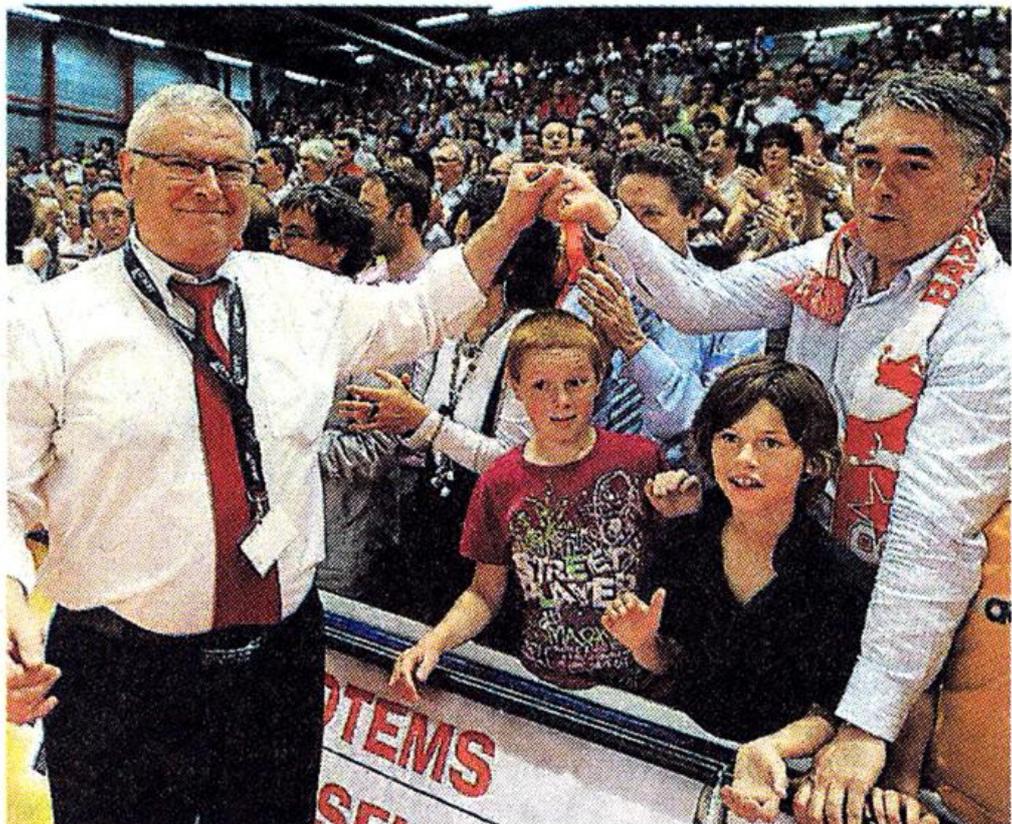
Contacté hier soir, Patrick Chiron n'a pas souhaité réagir, s'étonnant simplement de la diffusion du courrier. « Je ne ferai pas de commentaire, je ne veux pas polémiquer. J'ai tourné la page. »

Le Courier de l'Ouest - Jeudi 14 janvier 2016

Le maire de Cholet tacle l'ex-président du basket

L'ex-président de Cholet Basket (de 2003 à 2015), Patrick Chiron (à gauche), en prend pour son grade dans un courrier adressé à lui et aux partenaires du club. Le maire de Cholet, Gilles Bourdoux (à droite), reconnaît que la collectivité a demandé la démission du conseil d'administration.

Page Cholet



Ouest-France

Ouest France – Jeudi 14 janvier 2016



Cholet Basket : Bourdouleix recadre l'ex-président

Dans une lettre à Patrick Chiron, qui a quitté la tête du club juste avant Noël, le président de l'Agglo évoque la situation du club et égrène les reproches.

La polémique

Obligés de composer...

C'est (sans doute) le dernier chapitre d'une relation qui a souvent été tumultueuse. Le président de la communauté d'agglomération du Choletais (CAC) Gilles Bourdouleix et Patrick Chiron, qui n'est plus président de Cholet Basket depuis le 21 décembre, n'étaient pas toujours d'accord, mais obligés de composer.

Il y a trois semaines, Patrick Chiron justifiait son départ de la présidence « parce que certaines personnes à Cholet pensent qu'il est temps que je parte. Je ne veux pas me bagarrer avec des gens qui ont plus de pouvoir que moi [...]. Je n'ai jamais été un béni-oui-oui. »

La lettre

Gilles Bourdouleix lui répond dans une lettre également diffusée à tous les partenaires du club. Il le remercie pour son engagement de 12 ans à la présidence du club, mais y donne surtout des coups de griffe. Une mise au point que Patrick Chiron, contacté hier, refuse de commenter : « Je ne veux pas polémiquer. J'ai écrit précédemment au président de la CAC, pour moi ça s'arrête là. »

La collectivité maltraitée ?

Gilles Bourdouleix estime, en premier lieu, avoir reçu trop tard l'information de la démission de Patrick Chiron, qui « lui était parvenue préalablement par la presse locale. Sans doute qu'avec un peu plus d'un million d'aides directes et officielles, la collectivité ne s'implique pas assez pour espérer meilleur traitement. » Même registre quand il évoque une « absence globale de reconnaissance concernant l'implication financière de la collectivité ».

Responsable du départ ?

La CAC a-t-elle demandé la tête de Patrick Chiron ? Faux, répond Gilles Bourdouleix. « Il est exact que, pour



Patrick Chiron et Gilles Bourdouleix main dans la main. C'était aux beaux jours, en juin 2010, quand Cholet Basket venait de se qualifier pour la finale du championnat.

la première fois, la collectivité a exprimé son opinion », reconnaît-il. Mais c'était pour suggérer une « démission collective du conseil d'administration », pour régénérer celui-ci en mixant anciens et nouveaux membres.

Une aide financière à la hauteur ?

Douche écossaise : « La CAC reconnaît votre gestion rigoureuse » mais « elle tient à rappeler que c'est son budget qui a comblé les trous financiers. » Gilles Bourdouleix rappelle que le passage en compétence CAC « a fait bondir l'aide dès 2002-2003 à 1 060 000 € ».

Il réfute l'argument du loyer des salles, passé « de 0 à 145 000 € par

an » : « C'est la loi qui oblige la collectivité à demander des loyers », défend-il, ajoutant que la subvention a été maintenue en 2006, dans un contexte de baisse générale, pour compenser ces loyers. La collectivité n'est pas « une vache à lait », estime-t-il en fin de courrier, laissant planer une baisse des subventions : « Une image jaunie n'est pas un signe de modernité et de dynamisme. »

Un projet sportif trop flou ?

Gilles Bourdouleix assure que, « malgré sa participation financière, la collectivité est généralement restée en dehors de la vie du club ». Mais il déplore que le club ne produise pas « un vrai projet sportif portant sur

plusieurs saisons ». Il regrette ainsi que le club n'ait pas mieux utilisé l'aura de l'ancien joueur Jim Bilba, qui a désormais quitté Cholet Basket. Concernant les changements d'entraîneurs, il évoque des décisions dont « la conséquence est une situation sportive désastreuse ».

Une nouvelle salle, un jour ?

Gilles Bourdouleix a indiqué, il y a quelques jours, que la nouvelle salle, promesse de campagne, n'était pas une priorité (*Ouest-France* du 8 janvier). Il confirme : « La situation sportive des trois dernières saisons n'encourage pas l'annonce d'un investissement de 30 à 35 millions. »

Emeric EVAIN.